

AUDREY  
HEPBURN

ALBERT  
FINNEY

STANLEY  
DONEN  
UN FILM DE

# VOYAGE À DEUX

*TWO FOR THE ROAD*



AVEC ELEANOR BRON WILLIAM DANIELS GABRIELLE MIDDLETON CLAUDE DAUPHIN JACQUELINE BISSET IMAGES CHRISTOPHER CHALLIS  
MUSIQUE HENRI MANCINI SCÉNARIO FREDERIC RAPHAEL PRODUCTION & RÉALISATION STANLEY DONEN

# VOYAGE À DEUX | TWO FOR THE ROAD | Angleterre | 1967 | Couleurs/2,35 | 110 mn

Joanna et Mark Wallace forment un « vieux » couple (12 ans de mariage). Lassés, se disputant de plus en plus, ils songent au divorce. En voyage sur la Côte d'Azur, ils se remémorent quatre voyages sur le même trajet (en auto-stop, seuls avec leur première voiture décapotable, avec leurs amis américains et leur voiture, seuls avec leur fille). Quand ont-ils commencé à se disputer ? Quels furent leurs moments de bonheur ? Cela vaut-il la peine de s'affronter ?



## LE FILM

L'un des meilleurs Donen de la période post-comédie musicale. Avec finesse, humour et élégance, Donen dresse le constat d'échec d'un couple charmant mais qui n'a pas réussi à trouver son point d'équilibre. Par le biais d'un triple voyage touristique (qui nous vaut d'ailleurs de délicieuses vues du sud de notre pays) Donen et son scénariste F. Raphael présentent avec une rigueur mathématique le paradoxe qui mine le couple : au fur et à mesure que la prospérité vient à Mark et Joanna (par exemple les trois voyages se font successivement dans une vieille MG, une Triumph Herald puis une opulente Mercedes), le bonheur les fuit. Thème certes banal mais bénéficiant d'une inventivité stylistique constante, mis en valeur à tous les niveaux par Christopher Challis (dont la photo constitue une élégie au soleil), Henry Mancini (sa musique est parfaitement en harmonie avec l'élégance de Donen) et les acteurs (Albert Finney, excellent en mari plaisant mais immature, et Audrey Hepburn, dont l'évolution de jeune fille enthousiaste à celle de femme désabusée est remarquable).

Guy Bellinger, *Guide des films* de Jean Tulard.

Stanley Donen sait aussi adapter son brio technique à des sujets plus intéressants, comme en témoignent *Two for the Road* et *Bedazzled*, ses deux oeuvres les plus personnelles depuis des années. D'une étonnante virtuosité, la première étudie avec finesse la lente désagrégation d'un couple et se révèle, sous des dehors sophistiqués, d'une lucidité et d'une amertume rares. Donen s'y paie le luxe de battre sur leur propre terrain tous les adeptes de la modernité en jonglant avec les flash-backs, sans jamais devenir pédant.

Bertrand Tavernier, Jean-Pierre Coursodon, *50 ans de cinéma américain*.

## À SAVOIR

Audrey Hepburn est passée de peu à côté d'une nomination à l'Oscar pour ce film. L'Académie a préféré retenir sa performance dans *Seule dans la nuit*, réalisé la même année par Terence Young / Paul Newman et Michael Caine furent les premiers choix de Stanley Donen pour le rôle tenu par Albert Finney. Par contre Audrey Hepburn, qu'il avait déjà dirigée dix ans plus tôt pour *Drôle de frimousse*, a toujours été le seul et unique choix du réalisateur pour le rôle de Joanna. L'actrice refusa dans un premier temps à cause du côté trop moderne de la narration, qui lui rappelait l'échec de *Deux têtes folles* de Richard Quine, mais finit par accepter après lecture de la version finale du scénario / Henry Mancini tenait la partition qu'il composa pour ce film pour la plus difficile - mais la meilleure - de sa carrière / La Mercedes 230 du film était la propre voiture de Stanley Donen / Le poème récité à Caroline dans la voiture est de Thomas W. Handford, publié en 1886 / Le sujet partiellement autobiographique du film - la crise d'un couple - n'est sans doute pas pour rien dans le choix de Stanley Kubrick de faire appel à Frederic Raphael pour collaborer au scénario d'*Eyes Wide Shut* / Le film appartient à ce que l'on pourrait appeler la tétralogie pop de Stanley Donen, avec *Charade*, *Arabesque* et *Fantômes*. / Le film a influencé *Une vie à deux* de Rob Reiner (1999) et *Blue Valentine* (2010) de Derek Cianfrance, qui emprunte manifestement son sujet et sa structure narrative au film de Donen mais pour les traiter dans un style proche de celui de Cassavetes